

## Lettre à Madame la Cloche

Chère Madame La Cloche,

Il y a 121 ans déjà, préférant la campagne à la ville, vous avez rejoint notre commune, après avoir servi dignement les citoyens genevois en votre vieille *Porte de Rive* les avertissant, à grandes volées, des divers dangers pouvant menacer votre ville, vous avez préféré une vie plus paisible à Plan-les Ouates.

En 1900 vous avez choisi de venir vous installer dans notre commune. Quelques années plus tard on vous a parée d'une magnifique horloge annonçant les heures et les demi-heure. Même un horloger voisin, d'une grande manufacture de la place, est tombé sous le charme et s'est fait un plaisir de vous redonner votre éclat, votre rythme, lorsque la Commune de Plan-les Ouates s'est rendu compte que votre présence était indispensable et que la rénovation de l'espace communal (2003-2004) ne pouvait se faire sans vous.

Lors de la remise en activité de la Vieille-Ecole en y intégrant les Services communaux, la crainte était toutefois le bruit du système, potentielle nuisance sonore pour le Service social qui prenait ses marques sous le « *Pigeonnier* ». Que nenni... !!! L'assimilation s'est faite sans heurts durant l'horaire de travail, les heures ont marqué le temps de nos services et n'ont fait l'objet de remarques de la part des collaboratrices et collaborateurs communaux qui recevaient, ainsi, grâce à vous Madame, les marques sonores du temps. Chère Madame, vous voyez, votre intégration est bien réelle à notre paysage.

S'il y a un habitant qui vous connaît bien Madame, c'est bien moi. Je vous connais parfaitement, car j'étais votre plus proche voisin, j'habitais avec mes parents à l'étage de la Mairie, à une cinquantaine de mètres de chez vous. Je suis né en janvier 1943. Pendant toute ma vie d'enfance et d'adolescence vous m'avez accompagné en me rappelant votre présence par votre son cristallin. Petit garçon, ne sachant pas encore lire l'heure, c'est vous, oui Madame, qui me rappeliez qu'à midi en vous entendant il fallait que je remonte à la maison. Que de services vous m'avez rendus en m'évitant de me faire gronder.

Mes copines et copains d'école, comptaient aussi sur vous pour les prévenir de l'heure de la récréation de 10h00 et de 15h00, et surtout celle de 16h00.....fin de notre journée scolaire.. !!

Mon père, instituteur vous aimait bien. Aussi, dès sa nomination à Plan-les-Ouates en 1937, il avait pris l'habitude de vous mettre à l'honneur en nommant un élève de sa classe de 7<sup>ème</sup>, assigné à cette fonction, celle de vous faire sonner à tout-va à 8 heures le matin en tirant sur la corde à pleines volées, afin que les élèves rejoignent leur classe. C'était votre grand travail de la journée que vous accomplissiez à merveille jusqu'à ces dernières années.

Les personnes qui vous ont le plus connue, c'est Monsieur Marius Tagini, ancien instituteur et secrétaire de Mairie, et son épouse Louise, dont leur appartement se situait juste au dessous de chez vous, sous votre clocher, ils connaissaient vos moindres mouvements, pouvant vous observer en permanence.

Vous savez, Chère Madame, on vous aime bien à Plan-les-Ouates. Pendant plus d'un siècle vous n'avez, jamais jours et nuits, gêné personne, tous vos proches voisins vous le diront. Demandez aux familles Léger, Tabozzi, Boymond, Pillon, Liechti, Colombo, Pulh, Currat, Verdon, Babel, Hottelier et bien d'autres encore. Tous vous diront qu'ils aiment votre tintement et que vous faite partie intégrante de Plan-les-Ouates.

Il est vrai qu'une personne ne vous aime pas et, partant du principe que l'on ne peut pas plaire à tout le monde, il faut vous en moquer. Elle ne vous connaît pas, il paraît que la nuit vos heures et demi-heure la perturberaient ? Avouez que c'est bizarre, c'est bien la seule. Comment se fait-il qu'en plus d'un siècle vous n'ayez pas dérangé vos proches voisins par votre tintement nocturne ? Avouez, Madame que c'est bizarre. On a pu lire dans la presse ceci :

« *Une nouvelle habitante de Plan-les-Ouates a demandé à la Mairie que cessent les tintements de nuit* ». Elle voudrait selon une vilaine expression, vous « *brider* » !! Cette personne ne vous connaît pas, mais avec le temps elle apprendra à vous apprécier.

Mon ami Cady, ce jeune «*octogénaire*» fait tout pour prendre soin de vous, il nous a mobilisés, et nous sommes plusieurs centaines de vos amis prêts à vous soutenir.

Comme vous savez certainement, vous avez l'honneur, Chère Madame, d'être la doyenne de la commune, je vous souhaite au nom de tous vos nombreux amis, encore une longue et belle vie heureuse. Pussions nous encore longtemps entendre votre joyeux son jours et nuits dans notre Plan-les-Ouates.

Recevez, Chère Madame la Cloche, toute mon amitié et mes bons souvenirs.

pour le Groupe des Archives  
« La Mémoire de Plan-les-Ouates »  
Pierre PULH  *votre ancien voisin*